

*sur sa nation et dans le pays. La nature de cette influence a été souvent mal expliquée. Ce sera votre grand mérite d'avoir représenté ce clergé comme l'un des groupes les plus loyaux de notre peuple. Vous imposez dès lors à l'un de ses humbles chefs un devoir des plus agréables, celui de vous remercier de cette largeur de vues.*

Puisse chacun de nos historiens le comprendre, comme chaque page de votre livre témoigne que vous l'avez vous-même compris : le meilleur moyen de consolider le lien qui doit unir les deux éléments fondamentaux du peuple canadien, c'est encore de reconnaître les qualités réelles de chacun d'eux, de ne jamais exagérer leurs défauts, de ne leur prêter aucun travers !

*Puisse aussi votre ouvrage, mon cher Monsieur Boyd, accroître dans le cœur de tous vos compatriotes, quelle que soit leur origine, un triple sentiment : une vive admiration pour Cartier, le sens profond du respect qu'ils se doivent réciproquement, le désir ardent de concourir au bien-être de la Confédération !*

*Je vous remercie de nouveau pour l'hommage que vous m'avez fait de votre livre et je lui souhaite l'abondante diffusion à laquelle vous donnent droit ses qualités littéraires et historiques.*

Votre bien dévoué,

† PAUL, Arch. de Montréal.